

KIENTZHEIM Confrérie Saint-Etienne

# Vins et arts : l'heureux mariage

**Les vins et les arts. Le chapitre de la confrérie Saint-Etienne qui s'est tenu samedi au château de Kientzheim s'articulait autour de ces deux notions que l'on sait primordiales dans la mesure où elles permettent, l'une comme l'autre, l'épanouissement de l'homme.**

**P**roduire un bon vin confine à l'art ; musique et peintures se dégustent comme un bon vin. Les deux exercices nécessitent une connaissance certaine, de l'expérience et un goût marqué pour le sublime sinon l'exceptionnel.

Ainsi la soirée s'inscrivait parfaitement dans la thématique de l'année 2019 définie par le grand-maître comme l'universalité des vins. Jean-Louis Vézien a d'ailleurs souligné avec force et humour que la culture des vins est mère de tous les arts. Il en situe les origines dans les monts Zagros (aujourd'hui en Iran) à 8 000 ans de notre époque. Il cite Rousseau et Voltaire, évoque « la chose nécessaire voire indispensable ».

Pascal Schultz, héraut a plaidé lui aussi l'harmonie parfaite du mariage vin-arts. Le Caravage, Veronese, Rimbaud et Mozart sont ici convoqués pour appuyer un propos laudateur dont l'auteur avoue s'attacher davantage au sensoriel qu'au matériel. Une



**Les confrères œnophiles et d'honneur de ce chapitre d'automne de la confrérie Saint-Etienne.** Photo L'Alsace/Christelle DIDIERJEAN

ode au plaisir partagé car « l'artiste du vin n'est reconnu que parce qu'un autre artiste, le nez dans le verre, sent, réinvente, jubile et sait dire les odeurs et les goûts ».

Dans un registre plus classique le chapitre du début de l'automne a permis d'introniser plusieurs confrères œnophiles et un confrère d'honneur. Les premiers sont Virginie André, reine des vins et ses deux dauphines Ophélie Holtzheyer et Clara Iltis, Pascal et Caroline Kieffer, de la so-

ciété VinéoNews, le D<sup>r</sup> Claude Schmitter qui exerçait à Colmar, Christophe Grégoire, restaurateur en Australie et de ce fait ambassadeur des vins d'Alsace aux antipodes, accompagné ce samedi-là par une délégation d'épicuriens australiens actuellement en voyage découverte de l'Hexagone. Enfin, l'ancien directeur général des Dernières Nouvelles d'Alsace a été admis dans le cercle restreint des confrères d'honneur. Francis Hirn a

rappelé le souvenir de Goethe et d'Aristote pour évoquer « les joies supérieures de l'homme libre. »

Le repas du soir était assuré de main de maître par le Chef Thierry Tagliani (restaurant du Quai 21) alors que les cors de chasse qui avaient animé la cérémonie officielle cédaient la place à un duo accordéon-saxophone dont les notes évoquaient essentiellement le jazz des années 60.